

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-1-chem | \[Hermaphrodites ?\] XVIIIe. ItemAlexandre Lenoir, \[Photocopie\]](#)

Alexandre Lenoir, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0105

SourceBoite_015-1-chem | [Hermaphrodites ?] XVIIIe.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lenoir, Alexandre](#)

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Annales des bâtiments et des arts, de la littérature et de l'industrie, Volume 2](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

(403)

¶ Cependant, on remarquera que les anciens donnaient aux divinités du premier ordre, les deux natures, je veux dire, de l'homme et de la femme, parce qu'ils supposaient que les dieux de première classe, avaient le pouvoir de procréer, par leur seule et unique puissance, sans aucun secours étranger. Voilà pourquoi les statues d'Apollon, de Bacchus, et les autres du même genre, nous font voir la réunion des formes de l'homme et de la femme, dans un seul individu, aussi les qualifiait-on d'*Androgines*. Sénèque compare Bacchus à une jeune vierge, à cause de ses formes effeminées et de sa chevelure blonde.

Quoique les Egyptiens aient qualifié la Lune, de déesse, comme femme, sous le nom d'Isis, il n'en est pas moins vrai que dans leurs mystères secrets, ils l'appelaient *Dieu*. Les Parthes adoraient aussi un dieu-lune auquel ils donnaient les deux sexes dans les représentations qu'ils en faisaient.

Les anciens n'admettaient aucune distinction de sexe entre les dieux, ils les croyaient tous mâles et femelles, comme participant indifféremment des deux sexes. Il est de fait, que la plupart des auteurs grecs et latins, en parlant d'une déesse quelconque l'appellent indistinctement *Dieu*.

Philocore nous apprend que les hommes s'habillaient en femme, pour sacrifier à la Lune, qu'ils confondaient avec Vénus et que les femmes qui lui rendaient les mêmes honneurs s'habillaient en homme. Saint-Jérôme dit qu'en matière divine, il ne faut con-



